

Conférence du frère Roger Villegas, Légionnaire du Christ

Au 5^{ème} symposium français de Joséphologie

A Flavigny sur Ozerain le 13 octobre 2011

L'humour de saint Joseph, pour faire face aux difficultés de la vie moderne

Frère Roger Villegas, LC

On raconte qu'un bon prêtre de village, très zélé et dévoué dans l'administration du sacrement de la réconciliation, fut invité par un collègue à célébrer la messe et à prêcher le jour de la saint Joseph. Ce prêtre connaissait bien les difficultés que rencontrait son ami pour faire venir ses paroissiens à la confession. Il lui fallait trouver un moyen pour aborder le sujet de la confession le jour de la fête et voici le texte de son homélie que la mémoire des fidèles de ce village a bien retenue :

« Cher Monsieur le Maire, cher Père Maurice, chers paroissiens. Votre invitation à célébrer la messe de la fête de saint Joseph m'honore et je ne trouve pas de mots pour vous exprimer toute ma reconnaissance.

Parlons un peu de la vie de saint Joseph. Comme vous le savez, saint Joseph était charpentier, un bon charpentier, puisqu'il a trouvé rapidement un travail en Egypte pour faire vivre la Sainte Famille expatriée. Et comme bon charpentier il fabriquait des tables, des chaises et surtout – étonnez-vous - des confessionnaux en bois. Vous savez, un confessionnal est une sorte de petite cabine qui sert à accueillir le prêtre et le pénitent pour la célébration du sacrement de la confession. En fait..., eh..., ça tombe bien, parce que justement je voulais vous parler de la confession. Les cinq pas pour préparer une bonne confession sont ... »

Et l'homélie sur la confession se prolongea 20 minutes à l'étonnement des assistants.

Voyant le titre de mon intervention, vous croyez sans doute que je ferai pareil : jouer avec les mots pour vous dire que saint Joseph est un exemple d'humour, de joie et d'optimisme et que pour cette raison il faut parler de la joie, de l'humour et de l'optimisme. Et à ce moment là vous allez tous vous mettre debout et partir, car vous êtes venus à un symposium sur saint Joseph et non pas à la présentation d'un livre de kiosque américain intitulé : « *Les 10 secrets pour être toujours de bonne humeur* », écrit par un type qui n'est même pas marié et qui ne connaît pas ce que veut dire avoir une belle-mère. Vous croyez donc que de saint Joseph je vais sauter au sujet de la joie comme don de l'Esprit et par là à une exposition du sens de la fête de la Pentecôte. Vous le croyez ainsi et vous avez deviné... en partie.

Saint Joseph et nous, une situation très drôle

Les deux évangiles qui nous parlent le plus de la vie de saint Joseph (ici, « **le plus** », c'est une façon de dire !) sont les évangiles de saint Matthieu et de saint Luc et c'est bien dommage : l'un était collecteur

d'impôt (Mt 9, 9) – certainement vous avez tous vu le tableau de Caravage - et se faisait payer à l'heure la rédaction de l'évangile par la pauvre communauté chrétienne ; l'autre était médecin (Col 4, 14) – saint Paul l'appelle « *le cher médecin* » - et avec sa mauvaise écriture on a perdu la moitié de ses écrits : il n'y avait pas de pharmaciens assez forts à l'époque pour décrypter les recettes médicales (vous savez que pendant leurs années de formation, les pharmaciens dédient plus de la moitié de leur temps à l'étude et à l'interprétation des hiéroglyphes des médecins. La fac de pharmacie est en réalité une fac de lettres).

En plus, saint Matthieu et saint Luc ne se sont pas mis d'accord pour raconter une histoire unitaire. Bref, on connaît peu de la vie de saint Joseph par les évangiles, mais je vous propose une reconstitution de sa vie par une interprétation assez libre, pour que vous voyiez si saint Joseph était ou n'était pas un homme qui avait de l'humour et qui fabriquait bien sûr des confessionnaux.

Attention, avant d'aller plus loin, je vous préviens que mes amis au séminaire m'ont déjà dit que mes interprétations libres de l'Évangile vont me faire arriver très loin dans la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, jusqu'au fond, là où il y a des cachots pour les hérétiques.

Joseph était fiancé à Marie (Mt 1, 18). Jusqu'ici tout va bien, rien ne sort de l'ordinaire. Apprenant que Marie se trouvait enceinte, « *il résolut de la répudier sans bruit* » (Mt 1, 19). Cette drôle de situation – pas très rare des nos jours où les filles en particulier aiment prier « *Ô Marie, conçue sans péché, fais que je pêche sans concevoir* » - nous parle beaucoup du caractère de saint Joseph. Sûrement il apprend cette nouvelle directement par la bouche de Marie, qui se confie à lui, car Joseph est l'homme ouvert à la volonté de Dieu, toujours joyeux, qui saura croire et comprendre « cette blague » divine : l'Incarnation du Fils de Dieu.

C'est dans cet événement de sa vie que nous constatons que l'humour de saint Joseph n'est pas un humour naïf, laissez-faire/laissez-passer. Les personnes qui ont de l'humour restent les pieds sur la terre, même quand la réalité est crue et dure. Joseph Klatzman, auteur de l'ouvrage « *Humour Juif* », aimait dire que grâce à l'humour l'homme prend du recul sur sa propre réalité. Oui, parce que nous voyons notre réalité – petite réalité -, mais seulement Dieu regarde la réalité totale. A partir de sa réalité, Joseph prend une décision prudente : répudier oui, mais que tout se passe au mieux pour les deux, donc répudier dans un silence respectueux des personnes.

Quel exemple de vie pour notre société et surtout pour nos amis les journalistes ! En parlant de journalistes, vous connaissez sans doute l'histoire de 4 quatre amis, un médecin, un architecte, un philosophe et un journaliste, qui se sont retrouvés pour discuter. Après avoir refait le monde et parlé de leurs situations au travail, l'un d'eux lance une question en l'air : « D'après vous, quel est le premier métier de l'histoire de l'humanité ? ». Le médecin sans hésiter répond que la médecine est le premier, le plus ancien, puisque le livre de la Genèse nous décrit comment Dieu a créé la femme en prenant une côte d'Adam. Ça c'est une intervention chirurgicale. Pas du tout – rétorque l'architecte - : on sait bien que face à un univers si bien organisé, à l'origine de tout on retrouve sans doute l'architecture, le grand Architecte qui est Dieu et c'est Lui-même qui a donné son origine au métier. Le philosophe – après avoir pris le temps de réfléchir - contredit ses amis. Vous avez beau à parler de l'origine, mais vous savez qu'au début tout était un chaos et seulement une intelligence philosophique peut tirer une pensée du chaos. Le journaliste, qui assistait à cette discussion, n'a pas pu s'empêcher de dire à ses amis : Oh, oh, arrêtez de discuter, calmez-vous les gars. Je vais juste vous poser une question : « D'après vous, qui a créé le chaos »... Je n'ai rien contre les journalistes, mais beaucoup à dire encore sur saint Joseph.

Bravo saint Joseph ! Un homme d'un grand humour, qui sait apporter la joie, la paix, la prudence, là où le mal semblait l'emporter.

Mais... est-ce que saint Joseph comptait sur l'humour de Dieu, sur cette vision de la réalité plus grande que sa petite réalité d'homme trompé ? En effet, le foyer de l'humour se trouve dans ce croisement entre notre vision humaine des choses et la vision que Dieu a sur les mêmes choses. Les esprits libres comme moi aiment consulter l'encyclopédie libre et voici ce qu'on trouve sur la définition d'humour sur Wikipédia : « *L'humour, au sens large, est une forme d'[esprit railleuse](#) « qui s'attache à souligner le caractère [comique](#), [ridicule](#), [absurde](#) ou [insolite](#) de certains aspects de la [réalité](#) ».* Bien sûr, l'homme qui croise son regard avec le regard de Dieu se rend compte que sa vie est une comédie, une petite souris qui cherche la sortie du labyrinthe alors que Dieu connaît la sortie et qu'Il l'accompagne à sa recherche.

Il est ridicule et absurde de faire notre vie, de regarder le monde, la société, nos problèmes, sans ce regard de Dieu sur nous, sur nos choix, nos projets. C'est à ce moment là que l'humour nous aide à prendre du recul, nous permet de nous moquer de nous même, de demander pardon et de revenir à la vraie vision des choses dans la pensée et dans le cœur de Dieu.

Sainte Edith Stein est un exemple du « comment les regards de Dieu et de l'homme se croisent ». Elle affirmait : « *Ce qui n'entrait pas dans mon plan faisait quand même partie du plan de Dieu. Et plus j'avais conscience de cela, plus grandissait en moi une vive conviction de foi : du point de vue de Dieu, il n'y a pas de hasard* » et je finirais cette phrase en disant « il n'y a pas de hasard, mais de l'amour ».

Vous pouvez vous demander : la vision de Dieu ? La vraie vision ? Quelle est cette vision ? Est-ce que cette vision peut m'intéresser ? Est-ce qu'elle est comme la vision de mon banquier sur mon argent ? Saint Paul nous répond : « *C'est ainsi qu'Il nous a élus en lui, dès avant la fondation du monde, pour être saints et immaculés en Sa présence, dans l'amour, déterminant d'avance que nous serions pour Lui des fils adoptifs par Jésus Christ* » (Ep 1, 4-5). Bon, j'arrête ici, je laisse cette parole à votre méditation personnelle.

Revenons à notre saint Joseph. « *Alors qu'il avait formé ce dessein (répudier Marie en secret), voici que l'Ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit : « Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ta femme : car ce qui a été engendré en elle vient de l'Esprit Saint; elle enfantera un fils, et tu l'appelleras du nom de Jésus car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés »* (Mt 1, 20-21).

Saint Joseph aurait pu dire au Seigneur : « *Je ne voudrais pas te manquer de respect, mais tu ne te moques pas de moi avec cette histoire ? Le Dieu de nos pères qui avait condamné le péché de la chair vient me demander d'accueillir une femme enceinte chez moi, et en plus ma fiancée. Tout va bien là haut au ciel ?* ».

Joseph a vite compris que Dieu, qui nous a fait à son image, nous a fait participer à son humour.

Il a compris pourquoi la sagesse populaire dit : « *Si tu veux faire rire Dieu, raconte-lui tes projets* ». Le reste de sa vie sera ce mélange de foi, d'espérance, d'amour et d'humour. Il en faut, pour quelqu'un qui sera le protecteur du bon Dieu et qui aurait pu se demander : « *si c'est moi qui protège le bon Dieu, alors c'est qui mon protecteur ?* »

En écoutant les cantiques et les prophéties de Siméon et d'Anne au temple, saint Joseph a dû se dire : « *Doucement les gars, c'est bien toutes ces prophéties sur mon fils, mais avec le Roi des rois on a dû prendre la fuite et chaque fois Dieu vient me réveiller pendant la nuit pour me dire lève-toi, comme si l'enfant ne suffisait pas pour nous réveiller la nuit* ».

Dieu, lorsqu'Il a choisi un gardien pour son fils et un époux pour sa Mère, a visé certainement un homme plein d'humour pour faire face aux situations les plus insolites. Un homme qui « *s'est consacrée avec [joie](#)*

à l'éducation de Jésus-Christ »¹ (remarquez bien que l'Exhortation apostolique *Redemptor Custos* utilise le mot joie pour parler de la mission de saint Joseph) et qui a continué à rire de sa situation tout à fait particulière dans sa vie mortelle. Imaginez saint Joseph qui arrive au ciel et qui est interrogé par saint Pierre : « *Et alors, qu'est-ce que vous avez fait sur terre* ». Et saint Joseph de répondre : « *Rien de particulier, j'ai seulement élevé le bon Dieu* ».

L'humour de saint Joseph éclaire tout homme, dans toutes les périodes de l'histoire. Regardez un peu notre situation actuelle : nous les chrétiens, nous sommes le peuple de Dieu, la présence du Christ sur la terre, mais ça n'empêche pas les puissants de cette terre de nous attaquer sans cesse et de nous harceler. On nous confronte à des situations terribles, à des structures de péché sans avoir le temps de réagir. Le monde vient demander miséricorde et lumière après avoir cassé tous les verres et lorsque l'Eglise dit qu'il faut payer les verres cassés, on qualifie ses propos d'intransigeants. On interroge l'Eglise sur l'avenir des embryons congelés, s'il faut les donner en adoption ou les détruire, alors qu'on 1978 avec une voix prophétique elle avait dit STOP à la fécondation in vitro. Le système économique se regonfle des promesses et des crédits, alors que l'Eglise demande un changement radical du système qui mette au centre la personne et pas la logique du profit.

Face aux difficultés de la vie moderne, saint Joseph nous montre qu'il faut avoir de l'humour, un humour fait de foi, d'espérance, d'amour et de réalisme. Saint Joseph nous invite à vivre dans la confiance de savoir que l'histoire de cette humanité folle est dans les mains du Seigneur. Si le réalisme naît de la vision objective des choses, je ne sais pas qui pourrait avoir une vision plus objective du monde si ce n'est Dieu, le Seigneur de la vie et de l'histoire.

Et le réalisme de la foi, engendre l'optimisme modéré. Ça me fait penser à un de mes professeurs qui disait que la différence entre un optimiste et un pessimiste, c'est que le pessimiste est un optimiste bien renseigné.

La source du bon humour de Saint Joseph

Dans la nouvelle version des Béatitudes, il y en a une que j'aime beaucoup : « *Heureux ceux qui apprennent à se moquer d'eux mêmes ; ils ne finiront jamais de s'amuser* ». Les psychologues affirment que l'humour est le fruit du bien-être personnel, de l'acceptation de soi, d'être bien dans sa peau, d'une vie réussie. Tout ça c'est bien, mais le bien être pour le bien être ne donne pas du sens à une vie. L'humour comme attitude de l'homme s'enracine plus profondément dans la certitude d'être en Dieu, de vivre en Dieu, d'appartenir à Dieu, d'être aimé(e) de Dieu.

L'humour fermé à la vision de Dieu devient vite du cynisme à la [Nietzsche](#) : « *Puisque nous n'avons plus la force de pleurer, mettons-nous à rigoler* ».

Le nouveau Youcat (Attention, Youcat n'est pas une nouvelle marque de croquettes pour les chats, mais le Catéchisme pour les Jeunes qui a été offert par le Pape Benoît XVI à l'occasion des JMJ de Madrid), en parlant du but de l'existence humaine, affirme : « *Le but de notre vie est de nous unir à Dieu dans l'amour, d'être totalement en conformité avec les désirs de Dieu* ». Nous devons permettre à Dieu « *de vivre sa vie en nous* » (Mère Teresa). C'est cela être « saint ».²

Saint Joseph par la foi, l'espérance et l'amour de Dieu, de Marie et de son Fils vivait la réalité de sa mission dans la pensée et dans le cœur de Dieu. Il avait des projets, des jugements sur la réalité qu'il a

¹ JEAN-PAUL II, *Redemptoris Custos*, Jean-Paul II, n.1

² Youcat n. 342

laissés pour faire la place aux projets de Dieu et à la sagesse divine. Il a appris à ne pas se prendre trop au sérieux sans consulter Dieu.

L'homme qui, à l'exemple de Joseph, vit sa vie, abandonné à l'amour de Dieu, ne peut que vivre de bonne humeur. Saint Ignace de Loyola affirmait que « *La plupart des gens n'ont pas idée de ce que Dieu ferait d'eux s'ils acceptaient simplement de se mettre à sa disposition* ». Le croyant sait quel est le désir profond de son Seigneur : « *Que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité* » (I Tim 2, 4).

Pas d'hypocrisie, pas des projets cachés, Dieu est fidèle à sa Parole. A l'homme de foi, toute la création lui parle de l'amour de Dieu, parce qu'il sait que Dieu créa et « *vit que cela était bon* » (Gn 1, 12). Il sait que la bonne humeur et la joie sont même un commandement de Dieu : « *Soyez toujours dans la joie du Seigneur, je vous le répète encore, soyez dans la joie* » (Ph 4, 4). La joie qui s'enracine en Dieu, sans rien enlever au drame du mal, l'éclaire et le met dans la perspective des biens à venir. L'homme enraciné en Dieu a pitié des puissants de la terre qui veulent concurrencer Dieu. En fait, le Seigneur « *a dépouillé les Principautés et les Puissances et les a données en spectacle à la face du monde, en les traînant dans son cortège triomphal* » (Col 2,15).

La source de l'humour de saint Joseph se trouve aussi dans la prière confiante. On raconte qu'un jour saint Joseph arrive en retard au ciel, parce qu'il avait passé la journée à consoler et à accorder ses faveurs à tous ceux qui l'invoquent. Le responsable de la réception céleste avait des ordres clairs et, bien gêné, il regarde saint Joseph la tête baissée et lui dit:

- *Je suis désolé, Joseph, mais la porte est fermée et j'ai des ordres draconiens. Je dois renvoyer ceux qui arrivent en retard. Pour cette nuit il te faudra trouver un logement ailleurs.*

Saint Joseph qui a toujours ses cartes à jouer répond :

- *Pas de problème. Mais je pars avec ma femme et mon enfant.*

Maintenant vous comprenez pourquoi s'adresser à Dieu par l'intermédiaire de saint Joseph est tellement efficace. Il jouit d'une grande familiarité avec Dieu. Joseph est devenu un familier de Dieu et il a compris que la bonne humeur, les blagues et même les espiègleries ne sont pas étranges à notre Seigneur. Jésus a voulu jouer à cache-cache et saint Joseph a dû calmer sa femme confuse devant la disparition du Fils de Dieu.

Que la foi, l'espérance, l'amour et l'humour de saint Joseph nous aident à faire face aux difficultés de la vie quotidienne avec joie, pour découvrir, en tout, la main de Dieu, et que cet humour soit notre attitude permanente. La joie, l'humour, sont plus qu'un sourire d'hôtesse de l'air, plus qu'un sentiment passager. La joie est un don de l'Esprit de Dieu qui habite en nous et **l'humour ne nous quitte plus quand nous apprenons à voir la réalité environnante avec les yeux de Dieu.**